

ACTUALITÉ

RECTORAT : LA PART BELLE POUR BORDEAUX ?

Jeudi dernier, une réunion s'est tenue à Angoulême pour évoquer la réorganisation des Rectorats de la Région Nouvelle Aquitaine. Elle était présidée par le recteur de la région académique de Bordeaux conjointement avec le recteur de Poitiers et la rectrice de Limoges, en présence de toutes les fédérations syndicales représentatives.

L'UNSA Education a fait le constat que « toutes les décisions étaient déjà actées par le ministre. Aucune place n'a été laissée au dialogue social ».

Le syndicat a donc fait le choix de quitter la séance dénonçant « le déni de dialogue social, l'absence de documents de travail, l'impossibilité d'analyser le flot d'informations, l'attitude du recteur de Région, cantonnant les représentants du personnel à un rôle d'accompagnement de sa feuille de route ».

« Sur le fond poursuit le syndicat, une réorganisation brutale, violente et imposée va se mettre en œuvre dès janvier 2020.

La majeure partie des services administratifs sera concentrée autour du pouvoir décisionnaire à Bordeaux. A aucun moment le recteur n'a été en mesure de mettre en avant une quelconque plus-value aussi bien pour les usagers que pour les territoires et plus largement le service public d'Education nationale et de l'enseignement supérieur de la recherche et de l'innovation ». L'UNSA Education Nouvelle-Aquitaine « s'oppose à la perte de compétences en marche sur les territoires et demande que chaque académie soit traitée équitablement tant dans l'intérêt des usagers que des personnels ».

Que se passe-t-il donc dans le petit bourg de Saint-Pardoux-la-Croisille ?

D'étranges vitrines contenant des objets « à poils », « à trous » ou encore des « objets qui font peur », fleurissent au coin des rues. Un esprit main aurait-il pris possession du village ?

Point du tout. Il s'agit simplement du musée éphémère « Mystères et curiosités de St-Pardoux », créé à l'initiative de Peuple et culture. « L'association voulait transformer un village en musée particulier. Mais qu'est-ce qui peut rendre un territoire particulier ? », interroge Dominique Albarret, maire de Saint-Pardoux.

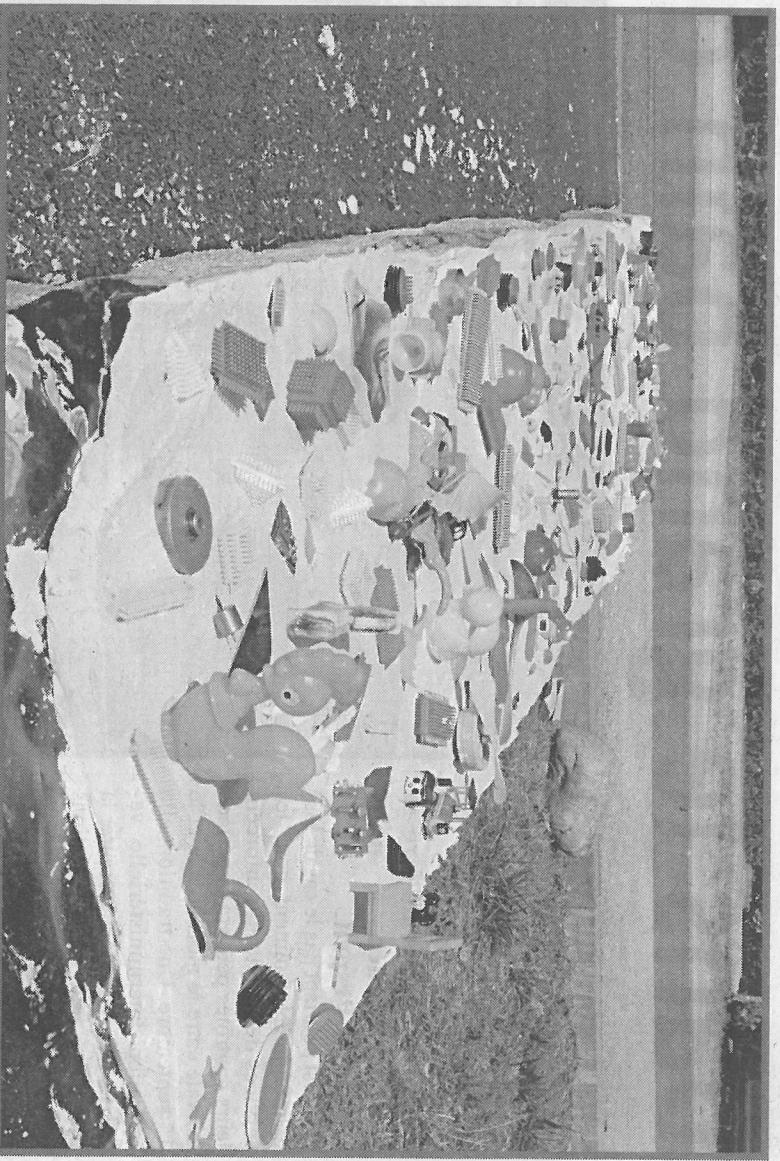
Pour répondre à cette question, l'équipe de Peuple et Culture a fait appel à la plasticienne et cinéaste Zoé Chantre, ainsi qu'au scénographe Jean-Pierre Laroche. Elle s'est également associée à l'École nationale supérieure d'art (ENSA) de Limoges et à l'Amicale laïque de Saint-Pardoux.

Puis, c'est au cours d'un voyage au Musée des Arts Modestes de Sète que l'idée de ce musée éphémère s'est précisée autour des « objets de peu ». « Ce sont des petites choses qui semblent sans intérêt mais qui sont souvent liées à une histoire ou à un souvenir », détaille Jean-Pierre Laroche, « Pendant quasiment un an et demi, nous avons effectué plusieurs séjours ici afin d'aller à la rencontre des habitants pour leur proposer de nous prêter ou de nous donner ces petits objets ».

De ces visites, les artistes ont tiré un ensemble très hétéroclite composé de tapettes à souris, de mouches pour la pêche ou encore de coquilles d'escargot, qu'ils ont

Du 13 juillet au 25 août prochain, le village de Saint-Pardoux-la-Croisille accueille, au cœur de ses rues, un musée éphémère auquel les habitants ont pleinement contribué.

Le cabinet de curiosité de St-Pardoux



40 mètres de murets ont été recouverts d'objets divers et variés (CM)

ajoute-t-il.

Durant cette fête printanière, les Saint-Pardousiens ont également été invités à fabriquer une carte en relief de la commune. « Chacun a pu modeler sa propre maison en argile », explique Zoé Chantre.

Cette carte imaginative est exposée dans la cour de l'école avec les boîtes à trésors réalisées par les enfants du RPI La Roche-Canillac, Clergoux, Saint-Pardoux-la-Croisille. Car la jeune génération a, elle aussi, apporté sa pierre à l'édifice. « Ils ont travaillé sur la notion de collection en compagnie d'un animateur du relais orthopédique, mais aussi sur celle des arts de la table et de la nourriture avec deux étudiantes

de l'ENSA », précise Jean-Pierre Laroche.

Néanmoins, le musée ne se limite pas uniquement aux vitrines et autres boîtes à surprise. Des capsules vidéos installées dans l'église ainsi que des affiches disséminées un peu partout dans le bourg, sont également présentées. Sans oublier ses statues de sel réalisées par les vaches, les moutons et les chevres du village grâce à une technique toute particulière de... léchage !

Décidément, il s'en passe des choses étranges à Saint-Pardoux-la-Croisille.

CLAIRE MOUZAC

Visite gratuite. Du mardi au dimanche de 11h à 12h, puis de 15h à 19h.